Modèles mathématiques de forçage génétique

Dynamiques stochastiques à l'arrière d'un front d'éradication.

Léna Kläy

lena.klay@univ-brest.fr

en collaboration avec

Léo Girardin, Florence Débarre, Vincent Calvez.

19 juin 2023

Introduction

Forçage génétique et caryotypes

Forçage génétique : espèces sexuées, principalement diploïdes.

Drosophile

Grenouille

Souris

Arabidopsis

Propagation classique (probabilité Mendélienne)

Si le parent est hétérozygote, il a 50% de chance de transmettre l'allèle rouge à sa descendance.

Dans une population qui ne contient que des allèles bleus:

En rouge, les individus ayant au moins un allèle rouge.

Allèle forcé génétiquement :

Allèle ayant un taux de transmission plus élevé que le taux Mendélien.

En rouge, les individus ayant au moins un allèle rouge.

Possibilité nouvelle de modifier des populations sauvages, en propageant un trait d'intérêt.

Deux méthodes de forçage génétique (*Gene drive*).

Détruire les allèles bleus (*Toxin-Antidote*) :

Convertir l'allèle bleu en un allèle rouge (*Homing*) :

Recombinaison Homologue (HDR).

Recombinaison Homologue (HDR).

Conversion à chaque génération

Conversion à chaque génération

Conversion à chaque génération

7

Conversion à chaque génération

Conversion à chaque génération

7

Conversion à chaque génération

Chronologie

OGM : Organisme génétiquement modifié (GMO)

OGF : Organisme génétiquement forcé (GDO)

Précisions

Aucun lâcher dans la nature aujourd'hui

Temps de génération courts (quelques mois)

Modification d'une population sauvage :

- Rendre les moustiques résistants à certains pathogènes,
- Éliminer la résistance aux pesticides chez des espèces "nuisibles".

Santé publique

Conservation

Agriculture

Dessins de Jacques Azam, 1jour1actu.com

Éradication d'une population sauvage :

- Éliminer les espèces vectrices de maladie,
- Éliminer les espèces invasives,
- Éliminer les ravageurs.

Santé publique

Conservation

Agriculture

Dessins de Jacques Azam, 1jour1actu.com

Avantage de conversion

$$c \in [0, 1]$$

Une grande part des descendants héritent de la modification.

Désavantage de fitness

Les individus modifiés ont en moyenne moins de descendants.

- + les individus sont modifiés dans la population,
- + plus le taux de natalité va chuter,
- peut mener à l'extinction.

Avantage de conversion

$$c \in [0, 1]$$

Une grande part des descendants héritent de la modification.

Désavantage de fitness

Extinction observée en laboratoire (gène *doublesex*)

Homozygote
Drive

Stérile

Hétérozygote

Homozygote
Wild-type

600 moustiques dont 150 modifiés → extinction en 8 à 12 générations.

Avantage de conversion

$$c \in [0, 1]$$

Une grande part des descendants héritent de la modification.

Désavantage de fitness

$$s \in [0, 1], h \in [0, 1]$$

Homozygote
Drive

Fitness : $1-s$

Hétérozygote

Fitness : $1-sh$

Homozygote
Wild-type

Fitness : 1

Bénéfices

En santé publique, environnementaux et économiques.

Risques identifiés

Conséquences mal connues sur le long terme,
Déséquilibre des réseaux d'interaction,
Propagation à d'autres régions ou d'autres espèces.

Considérations morales comme...

Dispose t-on trop facilement des autres êtres vivants ?
Peut-on moralement planifier l'éradication d'une espèce ?

Dans cet exposé, on va se concentrer sur le drive d'éradication.

Front d'éradication (modèle stochastique)

Front d'éradication (modèle stochastique)

Front d'éradication (modèle stochastique)

Front d'éradication (modèle stochastique)

Front d'éradication (modèle stochastique)

Front d'éradication (modèle stochastique)

Front d'éradication (modèle stochastique)

Modèle déterministe, continu en temps et en espace

$$\left\{ \begin{array}{l}
 \text{Variations in time} \\
 \text{Diffusion} \\
 \text{Growth term} \\
 \text{Fitness} \\
 \text{Genotype} \\
 \text{Fitness} \\
 \text{Genotype} \\
 \text{Conversion} \\
 \text{Mortality}
 \end{array} \right. \left\{ \begin{array}{l}
 \partial_t n_D - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_D = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[(1-s) \frac{n_D^2}{n} + (1-sh) \frac{2 n_W n_D}{n} \frac{1+c}{2} \right] - n_D, \\
 \partial_t n_W - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_W = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[1 \frac{n_W^2}{n} + (1-sh) \frac{2 n_W n_D}{n} \frac{1-c}{2} \right] - n_W.
 \end{array} \right.$$

n_D : nombre d'allèles drive (rouge),

n_W : nombre d'allèles wild-type (bleu).

Résolution numérique par différences finies (Crank-Nicolson).

Modèle stochastique, discret en temps et en espace

- une étape de migration,
- une étape de naissance-mort.

Modèle population-centré (en opposition à individu-centré).

A l'arrière d'un front d'éradication

A l'arrière d'un front d'éradication

A l'arrière d'un front d'éradication

A l'arrière d'un front d'éradication

- Si le dernier allèle bleu est entouré de plus de 100 allèles rouge, la recolonisation est très peu probable.*
- De manière équivalente : si $\ell > L_1^{\mathcal{N}}$, la recolonisation est très peu probable.*

*(dans un laps de temps raisonnable)

- Si le dernier allèle bleu se situe sur un site avec moins de 100 allèles rouge, alors on ne peut rien dire.
- De manière équivalente : si $\ell < L_1^{\mathcal{N}}$, on ne peut rien assurer.

Facteurs favorisant les phénomènes de recolonisation :

- un taux de diffusion faible [Paril et al. 2022; Champer et al. 2021],
- un taux de consanguinité élevé [Champer et al. 2021],
- l'absence d'espèces compétitrices ou prédatrices [Liu et al. 2023].

Notre étude porte sur de l'influence de :

- le coût de fitness drive s (résultats numériques contradictoires [Paril et al. 2022; Champer et al. 2021]),
- la capacité de charge de l'environnement K (jamais étudié),
- le taux de diffusion.

Déterministe pour caractériser ℓ grâce aux profils exponentiels,

Stochastique pour approximer L_1^{100} via un processus de Galton-Watson.

On se place dans le cas d'un front d'invasion drive tiré :

$$(1 - sh)(1 + c) > 1,$$

et d'éradication :

$$r < \frac{s}{1 - s}.$$

La dynamique du système :

$$\begin{cases} \partial_t n_D - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_D = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[(1 - s) \frac{n_D^2}{n} + (1 - sh) \frac{2 n_W n_D}{n} \frac{1 + c}{2} \right] - n_D, \\ \partial_t n_W - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_W = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[\frac{n_W^2}{n} + (1 - sh) \frac{2 n_W n_D}{n} \frac{1 - c}{2} \right] - n_W. \end{cases}$$

On se place dans le cas d'un front d'invasion drive tiré :

$$(1 - sh)(1 + c) > 1,$$

et d'éradication :

$$r < \frac{s}{1 - s}.$$

A l'arrière du front :

$$\begin{cases} 0 = \sigma^2(\lambda_D)^2 + v\lambda_D + [(r + 1)(1 - s) - 1], \\ 0 = \sigma^2(\lambda_W)^2 + v\lambda_W + [(r + 1)(1 - sh)(1 - c) - 1]. \end{cases}$$

On se place dans le cas d'un front d'invasion drive tiré :

$$(1 - sh)(1 + c) > 1,$$

et d'éradication :

$$r < \frac{s}{1 - s}.$$

On connaît alors :

$$v = 2\sigma \sqrt{(1 - sh)(1 + c) - 1},$$

$$\lambda_D^{front} = \frac{1}{\sigma} \left(-\sqrt{(1 - sh)(1 + c) - 1} \right),$$

$$\lambda_D = \frac{1}{\sigma} \left(-\sqrt{(1 - sh)(1 + c) - 1} + \sqrt{(1 - sh)(1 + c) - (r + 1)(1 - s)} \right),$$

$$\lambda_W = \frac{1}{\sigma} \left(-\sqrt{(1 - sh)(1 + c) - 1} + \sqrt{(1 - sh)(1 + c) - (r + 1)(1 - sh)(1 - c)} \right).$$

Soit z_D et z_W tels que :

$$\rho_D K \exp(\lambda_D z_D) = \mathcal{N},$$

$$\rho_W K \exp(\lambda_W z_W) = \mathcal{N}.$$

Nous pouvons écrire ℓ comme :

$$\ell = z_W - z_D = \frac{1}{\lambda_W} \log\left(\frac{\mathcal{N}}{\rho_W K}\right) - \frac{1}{\lambda_D} \log\left(\frac{\mathcal{N}}{\rho_D K}\right).$$

Comme $\rho_W < 1 \ll K/\mathcal{N}$ et $\rho_D < 1 \ll K/\mathcal{N}$ en échelle logarithmique :

$$\begin{aligned} \ell &= \left(\frac{1}{\lambda_D} - \frac{1}{\lambda_W}\right) \log\left(\frac{K}{\mathcal{N}}\right) - \frac{1}{\lambda_W} \log(\rho_W) + \frac{1}{\lambda_D} \log(\rho_D) \\ &\sim \left(\frac{1}{\lambda_D} - \frac{1}{\lambda_W}\right) \log\left(\frac{K}{\mathcal{N}}\right) \end{aligned}$$

$$\ell \sim \left(\frac{1}{\lambda_D} - \frac{1}{\lambda_W} \right) \log \left(\frac{K}{\mathcal{N}} \right)$$

Grâce au système sur λ_D et λ_W , on prouve que $\frac{d}{ds} \left(\frac{1}{\lambda_D} - \frac{1}{\lambda_W} \right) < 0$.

$$\begin{cases} 0 = \sigma^2(\lambda_D)^2 + v\lambda_D + \left[(r+1)(1-s) - 1 \right], \\ 0 = \sigma^2(\lambda_W)^2 + v\lambda_W + \left[(r+1)(1-sh)(1-c) - 1 \right]. \end{cases}$$

Ainsi quand s augmente, ℓ décroît.

$s = 0.3$

$s = 0.7$

$$\ell \sim \left(\frac{1}{\lambda_D} - \frac{1}{\lambda_W} \right) \log \left(\frac{K}{\mathcal{N}} \right)$$

λ_D et λ_W sont indépendantes de K , ainsi ℓ croît avec K .

Si K est multiplié d'un facteur 10, ℓ croît de $\log(10) \left(\frac{1}{\lambda_D} - \frac{1}{\lambda_W} \right)$.

$K = 10^5$

$K = 10^8$

NB : K influence la hauteur du front sans changer la valeur des pentes.

$$\ell \sim \left(\frac{1}{\lambda_D} - \frac{1}{\lambda_W} \right) \log \left(\frac{K}{\mathcal{N}} \right)$$

Comme λ_D et λ_W sont inversement proportionnelles à σ ,

$$\lambda_D = \frac{1}{\sigma} \left(-\sqrt{(1-sh)(1+c)} - 1\sqrt{(1-sh)(1+c) - (r+1)(1-s)} \right),$$

$$\lambda_W = \frac{1}{\sigma} \left(-\sqrt{(1-sh)(1+c)} - 1\sqrt{(1-sh)(1+c) - (r+1)(1-sh)(1-c)} \right).$$

Alors ℓ est proportionnelle à σ .

$\sigma = 0.5$

$\sigma = 1$

La distance déterministe ℓ décroît lorsque

- le drive est moins fit (s croît),
- l'environnement est moins peuplé (K décroît),
- les individus se déplacent moins vite (σ décroît).

Pour caractériser les fluctuations **stochastiques**, on aimerait simplifier notre problème à l'aide d'un processus de Galton-Watson :

- dont on mesurerait le temps d'extinction,
- composée d'une unique population.

D'une distance à un temps d'extinction

T_0^{100} : temps d'extinction du dernier site contenant plus de 100 allèles sauvages (bleus).

(a) $s = 0.3$

(b) $s = 0.7$

Numériquement T_0^{100} multiplié par la vitesse du front, et L_0^{100} ont la même distribution.

$$\begin{cases} \partial_t n_D - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_D = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[(1-s) \frac{n_D}{n} + (1-sh) \frac{2 n_W}{n} \frac{1+c}{2} \right] n_D - n_D, \\ \partial_t n_W - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_W = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[\frac{n_W}{n} + (1-sh) \frac{2 n_D}{n} \frac{1-c}{2} \right] n_W - n_W. \end{cases}$$

Pour approximer la dynamique de la population sauvage à l'arrière du front, on considère une population isolée décrite par :

- la dynamique sauvage lorsque le drive est prédominant ($\frac{n_D}{n} \approx 1$),
- et une petite taille de population (relative, $\frac{n}{K} \approx 0$).

$$\begin{cases} \partial_t n_D - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_D = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[(1-s) \frac{n_D}{n} + (1-sh) \frac{2n_w}{n} \frac{1+c}{2} \right] n_D - n_D, \\ \partial_t n_w - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_w = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[\frac{n_w}{n} + (1-sh) \frac{2n_D}{n} \frac{1-c}{2} \right] n_w - n_w. \end{cases}$$

Pour approximer la dynamique de la population sauvage à l'arrière du front, on considère une population isolée décrite par :

- la dynamique sauvage lorsque le drive est prédominant ($\frac{n_D}{n} \approx 1$),
- et une petite taille de population (relative, $\frac{n}{K} \approx 0$).

$$\begin{cases} \partial_t n_D - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_D = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[(1-s) \frac{n_D}{n} + (1-sh) \frac{2 n_W}{n} \frac{1+c}{2} \right] n_D - n_D, \\ \partial_t n_W - \sigma^2 \partial_{xx}^2 n_W = \left(r \left(1 - \frac{n}{K} \right) + 1 \right) \left[\frac{n_W}{n} + (1-sh) \frac{2 n_D}{n} \frac{1-c}{2} \right] n_W - n_W. \end{cases}$$

$T_{0,gw}^{100}$: temps d'extinction du processus de Galton-Watson spatial associé.

(a) $s = 0.3$

(b) $s = 0.7$

Numériquement T_0^{100} et $T_{0,gw}^{100}$ ont la même distribution.

... avec une certaine condition initiale

On observe l'importance du "réservoir" d'allèles sauvages (à droite) qui retarde le moment de l'extinction.

Comment déterminer jusqu'où peut aller le dernier allèle sauvage ?

On prouve numériquement que l'on peut caractériser L_1^{100}

grâce au temps d'extinction d'un processus spatial de Galton-Watson :

- dont la dynamique est donnée par la population sauvage ($p_D = 1$),
- avec migration,
- en conservant le profil exponentiel comme condition initiale.

Ouvre la voie à une étude probabiliste plus détaillée

Caractériser le temps d'extinction de ce processus de Galton-Watson.

Suite de l'article non présentée ici :

- Étude des dynamiques en 2D,
- Étude des phénomènes de ré-invasion drive.

Merci pour votre attention !

- Champer, Jackson et al. (Feb. 2021). “Suppression Gene Drive in Continuous Space Can Result in Unstable Persistence of Both Drive and Wild-Type Alleles”. In: *Molecular Ecology* 30.4, pp. 1086–1101. ISSN: 1365-294X. DOI: 10.1111/mec.15788.
- Liu, Yiran et al. (2023). “Adversarial Interspecies Relationships Facilitate Population Suppression by Gene Drive in Spatially Explicit Models”. In: *Ecology Letters* 26.7, pp. 1174–1185. ISSN: 1461-0248. DOI: 10.1111/ele.14232.
- Paril, Jeff F. and Ben L. Phillips (July 2022). “Slow and Steady Wins the Race: Spatial and Stochastic Processes and the Failure of Suppression Gene Drives”. In: *Molecular Ecology*, mec.16598. ISSN: 0962-1083, 1365-294X. DOI: 10.1111/mec.16598.